



Mai 2017

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

n° 144

Bulletin mensuel des membres de la Tradition catholique



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ F.S.S.P.X - Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

Montfort, précurseur et pédagogue de N.-D. de Fatima

Le mot de l'aumônier

L'année 2017 est riche en événements. Plusieurs centenaires, se rattachant plus au « *mystère d'iniquité* »¹ dont parlait saint Paul qu'au mystère du salut, sont commémorés cette année : 1517, date de la révolte de Luther ; 1717, date de la fondation de la Franc-Maçonnerie ; 1917, date de la révolution en Russie. Mais, au-dessus de ce triptyque démoniaque, domine la douce figure de l'Immaculée Conception qui « *découvre la malice du serpent, éventre les mines infernales et dissipe les conseils diaboliques* »² : 2017 est surtout, pour les vrais dévots à la Sainte Vierge, le **centenaire des apparitions de Notre-Dame à Fatima**³. Chronologiquement, le centenaire de la mort du Père Grignon (1716) a précédé d'un an tous ces anniversaires. C'est que Montfort est un homme en avance sur son temps. Il voit les choses de loin, de haut et en profondeur.

Le Triomphe du Cœur Immaculé ? Il l'annonce dans les âmes⁴ si on pratique la solide dévotion qu'il enseigne : le saint Esclavage de Jésus en Marie. Rien de plus parfait en soit, rien de plus glorieux à Dieu, rien de plus solide pour aller à Jésus-Christ, rien de plus agréable à la Sainte Vierge, rien de plus utile pour le prochain, rien de plus sanctifiant pour l'âme.

Le triple secret de Notre-Dame ? Montfort en donne une intelligence plus profonde. Sa mariologie qui s'enracine dans la somme mariale de l'époque, *La Triple Couronne de la Mère de Dieu*, du Père Poiré, livre qu'il a étudié à fond⁵. La consécration de la Russie demandée par Notre-Dame est un appel à la Couronne de puissance de la Vierge. La vision de l'enfer se rapporte à la Couronne de Miséricorde de Marie qui veut que l'on prie et que l'on fasse pénitence pour le salut des âmes. La troisième partie du secret qui, quoiqu'on en dise, concerne la crise de l'Église, renvoie à la Couronne d'excellence de la Mère de Dieu : en raison de la connexion des mystères de la foi entre eux, en prêchant Marie, on prêche toute la foi.

Les cinq premiers samedis⁶ du mois ? Par ses *Méthodes pour réciter le Rosaire*, Montfort nous apprend que, dans la vie spirituelle, la Sainte Vierge est une bonne maîtresse d'école. En demandant la méditation d'un quart d'heure sur les mystères du Rosaire *en plus* de la récitation du chapelet, elle nous fait pratiquer le b.a.-ba : chapelet : b. méditation : a. chapelet médité : ba. Et ce b.a.-ba. se trouve dans les méthodes du Père de Montfort pour dire le Rosaire⁷. **L'intention réparatrice ?** Ne se trouve-t-elle pas tout entière dans la pratique du saint qui consiste à mettre et verser « *dans le sein et le cœur de Marie* »⁸ toutes nos richesses spirituelles dans l'ordre du salut ? N'est-ce pas précisément ce que l'on fait dans la **méthode de communion**⁹ du Père Grignon ? Cette pratique n'est-elle pas le moyen de consoler la Vierge Marie qui s'est montrée si triste durant les apparitions ? Quoi de plus consolant pour Marie que de recevoir Jésus dans son Cœur Immaculé ? La **méthode de confession**¹⁰ est aussi très consolante pour la Sainte Vierge : après l'absolution, Montfort veut que son pénitent confie la grâce qu'il a reçue à la très sainte Vierge Marie pour la remercier, et qu'il se donne tout entier à elle pour être tout entier à Jésus-Christ, son divin Fils.

La consécration de la Russie¹¹ n'est-elle pas le préambule de sa conversion, c'est-à-dire de la conversion des âmes qui ensuite se consacreront à son Cœur Immaculé ?

Enfin la Vierge n'a-t-elle pas fait le **grand miracle du soleil** le jour où elle s'est présentée en disant : « *Je suis Notre-Dame du Rosaire* » ? Or Montfort a écrit Le grand classique sur le Rosaire¹².

Montfort est bel et bien un précurseur et un pédagogue des demandes de Notre-Dame à Fatima. ✕

Abbé Guy Castelain+

⁶ Explicité par Notre-Dame à Pontevedra en 1925.

⁷ *Méthodes pour réciter le Rosaire*, dans les *Œuvres complètes*, Le Seuil, 1966. Montfort fait méditer les mystères à la cadence des *Ave*. Cf. bulletin n° 38. Cinq rosaires « à la Montfort » sont disponibles chez DPF (Chiré-en-Montreuil).

⁸ VD 178. Cf. bulletin n° 14.

⁹ VD 266-273. Cf. bulletins n° 35 et 90.

¹⁰ Cf. bulletin n° 43.

¹¹ Explicité par Notre-Dame à Tuy en 1929. Cf. bulletins n° 48 et 137.

¹² *Le Secret admirable du très saint Rosaire pour se convertir et se sauver*, dans les *Œuvres complètes*, Le Seuil, 1966. Cf. bulletins n° 82, 86, 93, 104.

¹ II Thess. II, 7.

² *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* [VD], n° 54. Cf. bulletin n° 7.

³ Lire : *Fatima, Le message pour notre temps*, abbé B. Labouche, DPF, 2017.

⁴ VD 217. Cf. bulletins n° 9, 16, 70 et 123.

⁵ VD 26. Cf. bulletin n° 32.



La dizaine méditée à la Montfort pour les enfants

Quatrième mystère glorieux

L'Assomption

Nous Vous offrons, Seigneur Jésus, cette quatrième dizaine en l'honneur de la Conception immaculée et de l'Assomption en corps et en âme de votre sainte Mère dans le Ciel, et nous Vous demandons, par ces deux mystères et par son intercession, une vraie dévotion envers une si bonne mère, pour bien vivre et bien mourir. Ainsi soit-il.

Notre Père... [Puis aux 10 Ave :]

1. La Sainte Vierge devait ressembler en tout à son divin Fils. Ainsi, comme Jésus est mort, la Sainte Vierge est morte également.

2. Mais la Sainte Vierge n'est pas morte de maladie, de vieillesse, ou d'accident : elle est morte d'amour pour le Bon Dieu.

3. Sa mort a été si douce et si paisible qu'elle semble s'être endormie dans un sommeil d'amour. C'est pourquoi on appelle sa mort la *Dormition*.

4. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus aurait voulu mourir d'amour comme la Sainte Vierge ; ô Jésus, faites que moi aussi, comme la « petite Thérèse », je meure d'amour pour Vous !

5. La très sainte Vierge Marie a été conçue immaculée, c'est-à-dire pleine de grâces et sans le péché originel. Elle était toute sainte et toute pure.

6. Elle a aussi vécu très saintement toute sa vie, sans faire jamais aucun péché, ni mortel ni véniel ; ô Marie, aidez-moi à vivre le plus saintement possible !

7. Le corps de la Sainte Vierge ne devait donc ni rester dans un tombeau, ni se décomposer ici-bas.

8. Jésus a voulu que sa Mère Le rejoigne dans le Ciel en corps et en âme à la fin de sa vie.

9. Au terme de sa vie terrestre, la Sainte Vierge a été élevée aux Cieux en corps et en âme.

10. Ô Vierge Marie, faites que mon âme vous rejoigne dans le Ciel à la fin de ma vie ici-bas !

Gloire au Père... [Puis :]

Grâces du mystère de l'Immaculée Conception et de l'Assomption, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment dévotes envers Marie. Ainsi soit-il.

Le *Traité* de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, *s.m.m.*

Ce commentaire doit se lire *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* du Père de Montfort en main. Le commentateur en est arrivé au n° 169 du *Traité*, c'est-à-dire au 6° motif de la section I du chapitre II de la 2° partie du commentaire (ce que soulignent les lignes en caractères gras ci-dessous).

Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*) :

Introduction (1-13).

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119).

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273).

Chapitre I. Nature de la parfaite dévotion (120-133).

Chapitre II. Motifs de la parfaite dévotion (134-212).

Section I. Énumération des motifs eux-mêmes (134).

Article I. 1° motif. Excellence (135-138).

Article II. 2° motif. Exemples divins (139-143).

Article III. 3° motif. Bons offices de Marie (144-150).

Article IV. 4° motif. La plus grande gloire de Dieu (151).

Article V. 5° motif. Moyen rapide d'union à J.-C. (152-168).

Article VI. **6° motif. Grande liberté intérieure** (169-170).

Article VI. Sixième motif : cette dévotion procure une grande liberté intérieure

Il faut recommander le saint Esclavage aux âmes craintives, désirant ardemment servir Dieu de tout leur cœur, mais redoutant de L'offenser pour les motifs les plus futiles. Cette crainte peut occasionner de véritables tortures et paralyser totalement les élans de l'âme vers Dieu. Or, un des effets du saint Esclavage est de libérer les âmes de ces craintes serviles, de leur assurer une grande liberté intérieure, la liberté des enfants de Dieu et, en ouvrant leur cœur à la confiance, de les lancer dans les voies de la perfection. Malgré ce qu'il dit au début du n° 170, « *sans m'arrêter à prouver cette vérité par des raisons* », Montfort résume cependant ces raisons d'une façon fort heureuse, avant de prouver la même vérité par l'exemple de la Mère Agnès de Langeac (+ 1634).

1) Raisons établissant cette liberté. Par cette dévotion, on se constitue volontairement dans une captivité amoureuse à l'égard de Jésus, et donc esclave de Jésus en Marie. Comme récompense, ce bon Maître : a) délivre l'âme de la crainte servile qui la captivait et l'embrouillait, la réduisant ainsi dans un état de servitude contraint et humiliant ; b) élargit le

cœur par une sainte confiance, en portant l'âme à regarder Dieu, non comme un juge sévère et exigeant, mais comme un père bienveillant et miséricordieux ; c) inspire un amour tendre et filial, incompatible avec les transes d'un cœur angoissé : *Perfecta caritas foras mittit timorem* (la charité parfaite évacue la crainte : 1^{re} épître de saint Jean, chap. IV, v. 18).

2) Exemple de la Mère Agnès de Langeac.

On peut signaler, à ce point de vue spécial de la liberté intérieure procurée par le saint Esclavage, d'une part, l'expérience religieuse d'Agnès, d'autre part, la promesse spéciale de Marie.

Expérience de la religieuse. Agnès naquit au Puy, le 17 novembre 1602. Son père, simple coutelier, était un homme rude, et plusieurs fois Agnès sentit peser sur son visage ou sur ses tendres épaules une main plus habituée à frapper sur l'enclume qu'à prodiguer des caresses. À 7 ans, elle vit le corps d'un supplicié, ce qui lui fait une telle impression qu'elle ne dort pas la nuit suivante. Ces diverses causes augmentèrent peut-être en elle les propensions d'une nature légèrement inquiète. Le lendemain, elle se rendit à l'église Notre-Dame pour demander la protection de la Vierge. Après l'élévation, à la messe, elle entendit distinctement au fond de son cœur : « *Rends-toi esclave de la très sainte Vierge et elle te protégera contre tes ennemis* ». – « *Vierge sainte, répondit Agnès, puisque vous daignez vouloir que je sois à vous, dès ce moment, je vous consacre tout ce que je suis, et je vous promets de vous servir toute ma vie en qualité d'esclave.* » Il est à remarquer, que personne alors n'avait parlé du saint Esclavage en France. Le premier livre à ce sujet ne fut publié que six ans plus tard. Rien humainement ne pouvait donc donner cette pensée à une enfant de cet âge. Rentrée à la maison de son père, elle chercha une chaîne de fer, que la Providence lui permit de trouver immédiatement, et elle se la mit sur la chair autour des reins, comme témoignage de sa servitude. Après cette action, toutes ses peines et scrupules cessèrent et elle se trouva dans une grande paix et dilatation de cœur. Cela l'engagea à enseigner cette pratique aux religieuses de Langeac, dont elle devint prieure, à ses confesseurs, et surtout à Monsieur Olier, fondateur de Saint-Sulpice, dont elle obtint la conversion par ses prières et ses larmes. On l'appelle à bon droit la « *Mère spirituelle* » de Saint-Sulpice, et elle a une grosse part dans la dévotion de cet institut pour la très sainte Vierge Marie (Montfort a fréquenté Saint-Sulpice, ndlr). Tout cela, grâce à la délivrance des scrupules obtenue par le saint Esclavage.

Promesse spéciale de Marie. Agnès vivait dans une grande intimité avec la cour céleste. Elle parlait familièrement avec son Ange gardien, et voyait souvent lui apparaître, soit la Sainte Vierge, soit l'une ou l'autre de ses saintes préférées : sainte

Catherine de Sienne, sainte Marie-Madeleine, sainte Cécile, sainte Thérèse d'Avila... Dans une de ces apparitions, la Vierge lui mit au cou une chaîne en or, en lui disant : « *Je te reçois encore pour mon esclave* ». Et comme un jour de l'Assomption, Agnès renouvelait son offrande, selon une habitude qui lui était chère, Marie lui affirma de nouveau qu'elle acceptait, et sainte Cécile, qui l'accompagnait, ajouta au nom de la Vierge : « *Heureux sont les fidèles esclaves de la Reine du Ciel, car ils jouissent de la véritable liberté : Tibi servire libertas* ». Agnès mourut à Langeac, le 19 octobre 1634, âgée à peine de 32 ans. Sa cause a été introduite depuis longtemps en cour de Rome (par le cardinal de Noailles en 1703).

À suivre.

Retraites Mariales Montfortaines. Inscrivez-vous !



❖ Retraite à Enney (CH)

du 8 au 13 mai 2017 (mixte, 24 places)

Directeur de la retraite : abbé C. Pellouchoud

Renseignements et inscriptions :

Domus Dei ☎ [41] 26/921.11.38.

❖ Retraite au Moulin du Pin (53)

du 12 juin au 17 juin 2017 (mixte, 20 places)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.

❖ Retraite à l'Étoile du Matin (57)

du 3 au 8 juillet 2017 (mixte, 36 places)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

Étoile du Matin ☎ 03.87.06.53.90.

❖ Retraite à Unieux (42)

du 10 au 15 juillet 2017 (mixte, 24 places)

Directeur de la retraite : abbé P. Barrère

Renseignements et inscriptions :

Abbé P. Barrère ☎ 04.77.40.20.55.

❖ Retraite au Trévoux (29)

du 17 au 22 juillet 2017 (mixte, 24 places)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

Abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.

❖ Retraite au Moulin du Pin (53)

du 4 au 9 décembre 2017 (mixte, 20 places)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.

Amoris lætitia ou la « sagesse » conciliaire...



Le 19 mars 2016 a été publiée l'Exhortation apostolique post-synodale *Amoris lætitia* du pape François sur l'amour dans la famille. Pourquoi parler de ce document pontifical dans une revue de spiritualité montfortaine ? Parce que le Père de Montfort jette une lumière singulière sur la problématique que pose ce document.

Un rappel pour commencer. Le leitmotiv, l'idée motrice du concile Vatican II fut **l'aggiornamento**, en latin, *accomodatio renovata*, c'est-à-dire **ouverture et adaptation au monde moderne**. Paul VI s'en est expliqué dans le discours d'ouverture de la deuxième session (1963) : « *que le dépôt de la doctrine chrétienne soit conservé et présenté de façon plus efficace* » et que la doctrine « *soit approfondie et exposée suivant les méthodes de recherche et la présentation dont use la pensée moderne* ». Il s'agissait donc, pour parler simplement, de marier la doctrine catholique avec l'athéisme, l'évolutionnisme, le modernisme, le libéralisme et l'immoralité du monde moderne. Là est le problème de fond : comment faire pour exposer la révélation divine, c'est-à-dire la foi et la morale catholique, avec la pensée du monde actuel ? C'est à proprement parler tenter d'inventer la quadrature du cercle.

Pour utiliser, cette fois, une terminologie plus « montfortaine », **le problème du concile Vatican II était de marier la Sagesse divine avec la sagesse du monde**. Saint Louis-Marie Grignion de Montfort n'a-t-il pas traité ce sujet dans *l'Amour de la Sagesse éternelle* aux numéros 74 à 89 ? Le Père de Montfort explique que **le monde** se sert « *finement de la vérité pour inspirer le mensonge, de la vertu pour autoriser le péché, et des maximes mêmes de Jésus-Christ pour autoriser les siennes* » (n° 79). Le Père Grignion précise aussi que **la sagesse mondaine** est « *une conformité parfaite aux maximes et aux modes du monde... non pas d'une manière grossière et criante, en commettant quelque péché scandaleux, mais d'une manière fine, trompeuse et politique ; autrement ce ne serait plus selon le monde une sagesse, mais un libertinage* » (n° 75). Il définit enfin **le mondain** comme quelqu'un « *qui fait un secret mais funeste accord de la vérité avec le mensonge, de l'Évangile avec le monde, de la vertu avec le péché* » (n° 76). Montfort décrit un siècle avant son existence (XIX^e siècle) le catholicisme libéral qui a fini par triompher au concile Vatican II et dans ses réformes.

Que contient *Amoris lætitia* ? Un rappel de la doctrine de l'indissolubilité du mariage (aux numéros 52-53, 62, 77, 86, 123 et 178) et, en même temps, des affirmations qui donnent la possibilité aux divorcés-remariés d'accéder aux sacrements, c'est-à-dire à la confession et à la communion, sans conversion, sans contrition, sans réparation du scandale, sans cesser de vivre dans l'adultère et sans cesser de pécher (aux numéros 243, 298-299, 301-305 et spécialement la note 351). Pour s'en convaincre, le lecteur pourra se reporter à deux revues faciles d'accès, tant informatiquement qu'intellectuellement : *Dici* n° 345 du 25 novembre 2016 (payant) et le *Courrier de Rome* n° 595 de janvier 2017 (gratuit).

Montfort, avec son regard d'aigle, a bien vu **le nœud du problème** qui nous occupe actuellement : la sagesse conciliaire consiste à déguiser (terme cher à notre saint, qui se trouve plusieurs fois dans ses cantiques) le mensonge sous le manteau de la vérité et le vice sous celui de la vertu. Ainsi, *Amoris lætitia*, sous couvert de charité, permet de transgresser le décalogue, sous couvert de miséricorde autorise l'adultère, et sous couvert de pastorale autorise le sacrilège. Soit dit en passant, le synode de 2018 risque de réaliser le même tour de passe-passe avec le célibat ecclésiastique pour permettre l'ordination sacerdotale d'hommes mariés.

Montfort est vraiment un homme en avance sur son temps. Il l'est parce qu'il tient la doctrine catholique, celle du concile de Trente qui reprend celle de saint Thomas d'Aquin. En effet, l'histoire nous apprend que, durant ce Concile, deux livres étaient posés sur l'autel : la *Bible* ou l'Écriture sainte (la Tradition écrite) et la *Somme théologique* de saint Thomas d'Aquin (représentant la Tradition orale). Et cette doctrine catholique, à l'époque, n'était pas exposée à l'aide d'une philosophie athée, qui s'oppose à la foi catholique, mais à l'aide de la saine philosophie aristotélico-thomiste, celle qu'on appelle la *Philosophia perennis*, et qui est « *la Servante de la théologie* » (saint Thomas d'Aquin). ✍

Abbé Guy Castelain+



❖ **2 426 membres** au 30 avril 2017.

❖ Le samedi **6 mai 2017**, la Messe est célébrée pour les membres vivants et défunts de la *Confrérie*.

❖ **Reçus fiscaux** : à demander au moment du don.
Chèques à l'ordre de : C.M.R.C. - F.S.S.P.X.

❖ **Adresse mél** : cmrc.fsspx@gmail.com

❖ **La Confrérie sur Internet** : site *La Porte Latine*.

❖ **Impression** par nos soins.

❖ **Responsable de la publication** :
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.